

BARS À CHATS

POUR NIPPONS

FRUSTRÉS DE RONRONS

Fréquenter des chats: une gageure au Japon où les animaux sont bannis des immeubles. Des cafés d'un nouveau genre se multiplient, pour le plaisir de tous.

PAII PASCALINE SEHVAN-SCHHEIBELI

Saki, la trentaine, est installée depuis deux heures dans une pièce au faux air de classe maternelle. Elle n'est pas seule : d'autres clients sont attablés devant un verre, assis sur des canapés, voire par terre. Comme eux, elle s'est pliée au strict rituel d'entrée: elle s'est lavé les mains au savon puis les a frottées d'alcool; elle a enlevé ses chaussures et déposé ses effets dans un grand sac de jute. Elle est là, elle est heureuse, elle ne quitte pas des yeux les habitants des lieux : quatorze chats et chattes, jeunes ou plus âgés, chats de gouttière pour la plupart, certains endormis, d'autres qui déambulent, indifférents aux avances des clients ou, au contraire, plus câlins, se frottant à leurs jambes, sautant sur leurs genoux.

Caresses et plus si affinités

La dernière rencontre de Saki avec un chat remonte à plusieurs années. C'était dans la rue, à Tokyo. Cette expérience, dit-elle, l'a marquée, elle a souhaité la réitérer, ce qui n'est pas aisé au Japon: les animaux sont interdits dans la plupart des immeubles, les Japonais doivent s'en priver. Sur Internet, elle a découvert ce « bar à chats»

situé près de la gare de Shibuya - un « bar » comme il en existe des dizaines au Japon. L'hôtesse d'accueil lui a expliqué les règles du jeu: on peut toucher les chats, à l'exception de ceux qui portent un collier rose ou blanc, on peut les caresser et même les nourrir, ou encore, s'ils portent le collier de couleur adéquate, les titiller avec des

